



Une sélection de livres aux accents graves et profonds à destination d'un public d'adolescents mais qui n'oublie pas néanmoins les tout-petits, avec des livres d'activité, des albums et des documentaires qui leur sont tout particulièrement destinés.

Neuf albums de jeunesse, dont sept publiés au Bénin, ouvrent ici le bal de cette édition. Nous revenons sur la toute première édition du prix Hervé Gigot en présentant trois des quatre albums jeunesse primés en 2018, faisant ainsi écho à l'article publié dans la rubrique « Vie du livre » qui permet de comprendre l'originalité de ce prix de l'illustration jeunesse en Afrique.

Pour les bandes dessinées, nous découvrons ici le personnage d'Elykia des éditions Eldonja et une « afrofantasy » de Koffivi Assem, genre en vogue aux États-Unis, et que l'on retrouve aussi dans la catégorie romans avec *Nos jours brûlés* de Laura Nsafou. A côté de ces deux dystopies, d'autres livres, documentaires ou romans, nous parlent d'histoire ancienne ou récente. Mentionnons le très beau roman graphique de Gaspard Talmasse *Le grand voyage d'Alice* sur la guerre civile au Rwanda et le documentaire *La légende de la reine de Saba*, une réédition des éditions Cauris, de la collection Lucy, dirigée par Kidi Bebey.

Il fait nuit depuis deux jours

Illustration de Roger Boni Yaratchou

Livres d'images

Bobo et le cerf-volant

Saliou Bah, ill. Irina Conde
Conakry (Guinée) : Ganndal, 2021,
24 p. : ill. coul. ; 24,0 × 21,0 cm
ISBN 978-2-35045-123-7

À partir de 5 ans

Bobo et Amara jouent au ballon. Grand-Bali, un vendeur ambulant, arrive avec des cerfs-volants de toutes les formes et de toutes les couleurs, et les enfants l'entourent. Bobo l'amène chez sa mère et la supplie de lui acheter un cerf-volant, mais sa mère ignore la demande de Bobo et l'envoie se laver. Le vendeur s'en va. Billo console Bobo, lui promet de l'aider à construire un magnifique cerf-volant le lendemain, et lui conseille d'être plus poli quand il demande quelque chose. Bobo s'endort et rêve qu'il fabrique un beau cerf-volant baptisé « il te plaît, Maman ? Merci ! » Le lendemain, Bobo et ses amis construisent le cerf-volant. C'est là un beau récit tout simple tiré du quotidien, joliment illustré, avec une leçon positive. (FU)

♥ Le village des papillons

Béatrice Lalinon Gbado, ill. Akotchayé Divin J'X Agossa
Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2020
23 p. : ill. coul. ; 14 x 19 cm
ISBN 978-99982-56-22-4 : 6 €

À partir de 2 ans

D'où les papillons tiennent-ils leurs merveilleuses couleurs ? L'album le raconte à la manière d'un conte étiologique, avec la légèreté dansante qui caractérise les papillons tout en délivrant un message très clair.

Dès le début, le décor est posé, celui d'une nature colorée et délicate que viennent, au fur et à mesure, animer des papillons bleus, rouges, jaunes, noirs... Chacun sa couleur, chacun son quartier d'habitation. On ne se mélange pas. Mais une sévère sécheresse s'installe et les voici en quête de la fraîcheur de la rivière où tous se rejoignent en un

nuage chatoyant. Des gouttelettes colorées se sont déposées sur chacun et voilà les papillons qui deviennent multicolores...

Grâce et simplicité se dégagent de cet album d'une poésie naturelle, fruit d'une jolie complicité entre écriture, images et propos. En peu de mots, l'allégorie, limpide, affirme avec élan et beaucoup de charme que « le monde a besoin de toutes les couleurs pour être beau ». On découvre ici l'illustrateur Akotchayé Divin J'X Agossa qui a reçu le premier prix en 2019 pour un album à paraître. (ML)

▼ Il fait nuit depuis deux jours

Béatrice Lalinon Gbado, ill. Roger Boni Yaratchou

Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2021

60 p. : ill. coul. ; 14 x 19 cm

ISBN 978-99919-842-9-2 : 23 €

À partir de 10 ans

On n'entend plus les chants, on n'entend plus les rires. La nuit est tombée sur la concession depuis que le grand-père est mort et que le père a été désigné pour assumer la responsabilité du pouvoir. Le fils, un adolescent, nous raconte cette nuit existentielle qui s'écoule entre le moment où l'oracle a désigné le père comme digne de monter sur le trône et l'instant de l'épreuve mortelle à laquelle son père doit se soumettre. Au petit matin, la communauté assiste à l'épreuve et le fils ferme les yeux...

L'autrice nous livre ici un récit magnifiquement écrit et qui nous tient en haleine du début à la fin. Elle évoque ainsi le rite d'intronisation au sein des communautés du nord du Bénin, rites qui commencent par la désignation du chef et se finissent par la circoncision de ce dernier, opération susceptible d'être mortelle à l'âge adulte. Illustrée magistralement par Roger Boni Yaratchou dans des tons gris rehaussés au crayon noir, il reçoit pour ce projet le troisième prix Hervé Gigot pour l'édition 2018. Cet album complexe et profond dévoile une écriture juste et précise où une figure de style – la répétition – donne à cette œuvre tout son caractère littéraire. (EB)

Les fruits

Béatrice Lalinon Gbado, ill. Hector Sonon

Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2014 (J'apprends à colorier)

23 p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-99919-63-44-0 : 2,5 €

De 2 à 4 ans

Cet album de coloriage, conçu par la fondatrice des éditions Ruisseaux d'Afrique, Béatrice Lalinon Gbado, est le premier ouvrage de la collection « J'apprends à colorier ». Dédié aux fruits, ce livre est doté d'une présentation simple mais néanmoins ingénieuse : la page de gauche est composée d'une photographie et de dessins en couleurs du fruit et de l'arbre dans lequel il pousse ; celle de droite permet à l'enfant d'exprimer sa créativité sur le dessin du fruit reproduit et à colorier. Le nom du fruit, placé en bas de page, est en français, en anglais et en espagnol, ce qui le rend facilement mémorisable par l'enfant qui peut l'associer aux différentes images qui lui sont proposées. L'autrice, soucieuse d'ancrer son imagier dans le patrimoine africain, donne aussi à son ouvrage un caractère documentaire en mettant l'accent sur des espèces régionales. Un bel exemple que ce livre pédagogique autour des fruits africains, qui permet de s'instruire tout en s'amusant. (MD)

Les animaux domestiques

Béatrice Lalinon Gbado, ill. Hector Sonon

Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique, 2015 (J'apprends à colorier)

23 p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-99919-63-45-7 : 2,5 €

De 2 à 4 ans

Second volume de la collection « J'apprends à colorier », cet album s'attache à faire découvrir aux enfants les animaux domestiques, après les avoir initiés aux fruits africains. Usant d'une présentation semblable à celle qui avait été élaborée pour le premier tome de la série (photographies, dessins en couleur faisant face à des planches à colorier ; nom des animaux décliné en trois langues), l'éveil de l'enfant est sollicité au travers d'images d'animaux qui lui sont plus ou moins familiers. La poule, la chèvre et la truie sont accompagnées de leurs petits, alors que le cobaye, le cheval, le chien et le dindon sont photographiés sous plusieurs angles, et que deux races de chats sont exposées. Autant de petites différences qui favorisent la curiosité du jeune lecteur et aiguise la perception accrue de son environnement. Un nouvel exemple réussi de livre d'activité où l'enfant pourra prendre du plaisir à colorier ces images tout en faisant ces premiers pas vers l'écrit. (MD)

Les légumes et les condiments

Béatrice Lalinon Gbado, ill. Hector Sonon

Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique 2014 (J'apprends à colorier)

2ème édition

23 p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-99919-63-46-4 : 2,5 €

De 2 à 4 ans

Troisième volet de la série d'albums de coloriage développée par la maison d'édition béninoise Ruisseaux d'Afrique, l'ouvrage invite le lecteur à de nouvelles découvertes gustatives autour des légumes et des condiments. Si la maquette reste identique à celle des deux premiers numéros, c'est certainement le volume le plus ancré dans l'environnement régional au travers d'une mise à l'honneur de la culture gastronomique proprement africaine. Quel délice que de découvrir notamment le gombo, le piment, le sésame, le gingembre et les arachides, ingrédients essentiels à la confection des sauces qui caractérisent la cuisine d'Afrique. Un joli livre qui pousse l'enfant à observer et à parcourir son patrimoine grâce au caractère ludique et pédagogique de ce cahier de coloriage, également documentaire et imagier. (MD)

Les formes et les couleurs

Béatrice Lalinon Gbado, ill. Hector Sonon

Cotonou : Ruisseaux d'Afrique, 2014 (J'apprends à colorier)

24 p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-99919-362-1-5 : 2,5 €

De 2 à 4 ans

Voici le volume quatre des albums d'activité de la collection « J'apprends à colorier », élaboré par la maison d'édition Ruisseaux d'Afrique à l'attention des plus petits. La maquette a légèrement évolué, certainement en lien avec le contenu centré sur les formes et les couleurs. La photographie, utilisée pour mettre en valeur les fruits, les animaux domestiques et les légumes et condiments, thématiques choisies dans les trois premiers numéros de la série, a ainsi été abandonnée, au profit d'une autre approche didactique. Cette initiation à la géométrie passe par les formes les plus élémentaires (triangle, carré, rectangle, rond) avant d'exposer des formes plus complexes matérialisées par de jolis décors ou des objets du quotidien (parapluie, bateau, robot, maison). Un cahier d'activité réussi, dont le caractère pédagogique est encore plus renforcé par rapport aux trois premiers livrets. Il n'en conserve pas moins un aspect documentaire, malgré ce penchant très scolaire. (MD)

Joie et le soleil perdu

Jéthro Origo

Rungis (France) : La Doxa Éditions, 2019

[20] p. : ill. coul. ; 15 x 15 cm

ISBN 978-2-37638-084-9 : 3,50 €

À partir de 4 ans

Jéthro Origo, 9 ans au moment de l'édition de ce petit album, se révèle un très jeune auteur illustrateur créatif et passionné. Prometteur peut-être : il dessine tout le temps, a déjà un autre album paru depuis chez Doxa, *L'école de la joie*. Et ce n'est sans doute pas un hasard s'il est édité dans cette maison militante engagée dans la promotion des écritures francophones et les sujets de société.

Petit format carré, édition souple où le dessin frais et naïf, celui d'un enfant, est mis en valeur sur un fond bleu gris. L'histoire, sur le côté de la page, est celle d'un petit garçon, Joie, parti récupérer le soleil d'une joie qui l'habite en permanence mais dont la disparition générale explique la tristesse sur tous les visages. La retrouver, la partager, permettre de rompre le repli, de redonner place à l'amour : une belle espérance...

On ne doute pas de l'intérêt pédagogique de l'élaboration d'une histoire par un enfant, forcément accompagné s'il est édité. Le message sous-tendu peut être inspirant, source de partage dans le cadre d'une animation et il est ici le reflet d'interrogations profondes. Cela ne débouche pas forcément sur un ouvrage nécessaire. (ML)

♥ Kaléta

Hermance Sènamì Dounoumansou

Cotonou (Bénin): Ruisseaux d'Afrique, 2019

31 p. : ill. coul ; 21 x 25 cm

ISBN 978-99982-56002 : 10 €

À partir de 7 ans

Le *kaléta* est un masque venu du Brésil avec les anciens esclaves de retour au Bénin vers le milieu du 19^{ème} siècle. Il est porté par les enfants peu avant Noël. Ceux-ci défilent dans les villes en bandes joyeuses, chantant et dansant pour recueillir quelques monnaies ou friandises.

Croisant un groupe d'enfants portant le masque du kaléta, Halefa se souvient de son adolescence : à l'approche de

la sortie du masque quelques jours avant Noël, elle demande à faire partie du groupe. Si ce masque est un divertissement d'enfants, il n'en demeure pas moins que c'est un masque porté par les garçons. La réaction du groupe est unanime. Il n'en est pas question. Mais le grand-père qui ne saurait rien refuser à sa petite-fille insiste auprès des enfants pour faire accepter leur cousine. Et il fait promettre à sa petite-fille de respecter les interdits à l'intérieur du groupe. Elle pourra ainsi au pied levé remplacer son cousin dans la danse le jour où il est malade. Après ce récit, Halefa montre le masque à son fils et lui promet qu'il le portera à son tour. Cette histoire s'inscrit ainsi dans la transmission d'une tradition tout en acceptant les transformations de la société.

L'égalité des genres fait partie des objectifs du millénaires pour le développement et y a-t-il meilleur vecteur que le livre pour faire avancer cette idée ? *Kaléta* pose bien le problème de l'héritage d'une tradition et de sa transmission dans la discontinuité culturelle. Ce livre a reçu la mention spéciale du jury du prix Hervé Gigot en 2018.

(MPH)

Kaly, l'enfant chasseur

Ibrahima Sorel Sidibe, ill. Mohamed Lamine Kaba.

Conakry (Guinée) : Ganndal, 2021 (La case à palabres)

43 p. : ill. coul. ; 14 x 19 cm

ISBN : 978-2-3504-121-3.

À partir de 6 ans

L'album raconte le désir d'un enfant qui aimerait suivre les traces de son père en devenant un grand chasseur d'une renommée exceptionnelle dans un village malinké. Comme tous les enfants de son âge, Kaly, pour passer du « bilacoro » à l'âge adulte, doit subir un rite initiatique : la circoncision. Un événement qui demande de la bravoure. Heureusement, son oncle Aly est là pour lui donner confiance et surmonter sa crainte en lui promettant le cadeau de ses rêves : un petit chien, véritable compagnon de tout chasseur ! Le petit enfant est ainsi délivré et entame ses petites parties de chasse avec sa bande, armé de lance-pierre et de l'arc de son père. Voilà une histoire qui fera rêver beaucoup d'enfants désireux de devenir un « petit grand donso » autrement dit « un petit grand chasseur » en Malinké ! (DS)

Contes

Les filles de la reine

Koné Fibla, ill. Kan Souffle

Abidjan (Côte d'Ivoire) ; NEI/CEDA Éditions, 2019

23 p. : ill. coul. ;

ISBN 978-2-84487-855-7

À partir de 8 ans

Dans le grand et beau royaume de Diakaha, le peuple coule une vie paisible. La tradition veut qu'une reine dirige le pays et que ce soit sa fille aînée qui lui succède. Mais ce peuple commence à s'impatienter et ne voit rien venir. Il a tort. Les battements des tambours royaux ont triplé, annonçant la naissance de trois petites filles ! Identiques en tous points, du moins par la richesse de leurs qualités physiques et morales - belles, intelligentes, avisées, gentilles - rien ne permet de les départager. Qui sera reine ? Nul doute que la question du « féminin » a sa place et aussi celle du pouvoir, toutes deux au cœur de ce plaisant récit... Koné Fibla a été autrice de romans sentimentaux dans la collection à succès « Adoras » des NEI. Elle s'ouvre ici au livre jeunesse avec un texte assez dense, écrit mais clair, porté par une illustration forte avec ses couleurs profondes, ses cadrages et ses plans qui renouvellent la perspective. Ils sont dus à Kan Souffle qui s'illustre dans la bande dessinée ivoirienne et les films d'animation.

Un proverbe à savourer au passage : « La langue et les dents cohabitent depuis toujours », c'est-à-dire que si la querelle s'installe, il ne devrait pas y avoir d'autres choix que de se réconcilier. (ML)

▼ Les quatre frères

Bienvenue Gnimpo N'Koué, ill. Ayoutoufèi Guédégué

Coédition : Ruisseaux d'Afrique (Bénin) / Vallesse Éditions (Côte d'Ivoire), 2019

46 p. : ill. coul. ; 25,5 x 25,5 cm

ISBN 978-10-99982-56-01-9: 15 €

À partir de 4 ans

Quatre frères cultivateurs vivent ensemble dans une petite concession. Lorsqu'ils réalisent que leur case est visitée en leur absence, ils décident à tour de rôle de monter la garde. Mais seul le plus jeune des frères, N'donta, parvient à ne pas reculer devant la tempête. Seul le cadet N'donta, en chemin vers le château du roi, daigne emporter dans sa besace le vent importun, la souris inutile, le serpent néfaste, les fourmis innombrables. Ces êtres, auxquels il ne refuse ni son attention ni son aide, deviendront ses meilleurs atouts pour triompher des obstacles. Car comme dit ce conte : « douceur et humilité sont des échelles qui peuvent conduire à la gloire ». Malgré la jalousie de l'aîné, N'tcha, tout est bien qui finit bien.

Une magnifique histoire, simplement racontée. Les illustrations d'Ayoutoufèi Guédégué, mêlant dessin et peinture à

l'huile, brossent des paysages fantastiques aux couleurs vives, qui rendent parfaitement l'impression d'un monde onirique. Elles ont reçu le 1er prix Hervé Gigot pour l'illustration du livre jeunesse en Afrique en 2018. (JS)

Bandes dessinées

Elikya, le petit orphelin. Un monde hostile 1,

Dan Bomboko, Dick Esale

Kinshasa (RDC) : Éditions Elondja, 2019

34 p. : ill. couleur ; 21 cm x 14,5

ISBN 978-2-902361-00-7

À partir de 10 ans

Elikya est orphelin. Chassé de la maison par la première femme de son père décédé, il trouve refuge auprès d'un groupe d'enfants de rues. Les enfants décident de se rendre à un centre d'encadrement de jeunes à Mfumu, à plusieurs heures de route, pour fuir leur vie de misère. Mais le chemin sera semé d'embûches et Elikya et ses amis se rendront vite compte que le monde adulte ne leur veut pas que du bien...

Une bande dessinée relatant la dure réalité des enfants de rues de la RDC. La dureté de l'histoire est contrebalancée par le trait ludique de Dick Esale et par l'amitié entre les enfants. (EM)

Elikya, le petit orphelin. Un monde hostile 2

Dan Bomboko, Dick Esale

Kinshasa (RDC) : Éditions Elondja, 2019

42 p., ill. couleur ; 21 x 14,5 cm

ISBN 978-2-902361-00-7

À partir de 10 ans

Dans ce deuxième tome d'*Elikya*, Dan Bomboko raconte la suite de l'aventure d'Elikya, l'enfant de rue, et de ses amis, qui tentent de rejoindre le centre d'encadrement pour jeunes. Après avoir fait face à un chauffeur malhonnête et échappé à des villageois tentant de les sacrifier dans un rituel de sorcellerie dans le premier tome, les jeunes amis tombent cette fois-ci sur des militaires qui veulent en faire des enfants-soldats. Heureusement qu'il reste quelques personnes au cœur pur dans ce monde hostile, qui sont disposées à les aider à rejoindre leur destination !

Une bande dessinée qui mêle humour et sujets graves. Bomboko ne réduit jamais les enfants de rue à de simples victimes, mais les montre comme des acteurs de leur vie. Les lingalaphones apprécieront particulièrement la distribution humoristique des noms propres, comme celui du commandant Motema Mabé (Cœur méchant) et du combattant Zoba (Stupide). (EM)

Shaka Zoulou, le conquérant : et bien d'autres histoires...

Abidjan (Côte d'Ivoire) : Voyelles éditions, 2021 (Bulles)

74 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 979-10-95886-10-5

À partir de 8 ans

Le magazine *Bulles* reprend ses activités avec un numéro 7 consacré à l'Afrique du Sud. Il propose, tout d'abord, de découvrir l'histoire de ce pays à travers une bande dessinée qui retrace le destin du roi mythique qu'était Shaka Zoulou. Élevé par sa mère Nandi, princesse Langeni répudiée par le clan des Zoulous, Shaka n'aura de cesse de retrouver sa place au sein du peuple zoulou. À la mort de son père, son demi-frère Sigujana assure la succession. Estimant que ce trône lui revient, Shaka s'allie avec Dingiswayo, le souverain des Bathwetwa afin de le conquérir. Évinçant son frère, il devient le nouveau chef des Zoulous et c'est ainsi que débute son règne durant lequel plus de cent chefferies seront réunies en un royaume très puissant, le royaume zoulou.

Puis, c'est sous les traits de Salamina Moses, célèbre personnalité de la télévision sud-africaine, qu'est abordé un pan plus contemporain de la vie dans ce pays.

La composition de ce magazine faite de plusieurs histoires, vraies ou imaginaires, procure une lecture agréable. L'album est de belle facture, les illustrations sont soignées et ces différents voyages illustrés sont autant de portes d'entrée permettant aux enfants de faire connaissance avec les pays du continent africain. Les jeux ainsi que le glossaire sont des bonus appréciables. (MD)

Monfay à Afrotopia

Koffivi Assem, Anani Accoh

Lomé (Togo) : Éditions Ago, 2021

42 p. : ill. coul. ; 21 x 29,7 cm

ISBN 979-10-90810-43-3 : 10 €

À partir de 10 ans

Monfay, une petite fille togolaise, fait un terrible cauchemar : en 2421, après deux désastres planétaires, la vie est devenue un enfer. S'agit-il d'une prémonition ? Pour en avoir le cœur net, elle convoque ses meilleurs amis, Béliké et Napo, qui ont le don de voyager dans le temps... Le Togo qu'ils vont découvrir est aux antipodes de son cauchemar : l'Afrique a pris le contrepied d'un progrès destructeur et s'est acheminée vers une maîtrise équilibrée des forces de la nature et de la science. L'usage de la technologie est régulé par une sagesse archaïque : l'Ubuntu, la connaissance des liens. Mais une rébellion persiste, et les jeunes héros ne sont pas au bout de leurs péripéties...

Cet album d'anticipation propose des images captivantes, quoique parfois attendues, d'une utopie politique aujourd'hui en vogue. L'afrotopia est une incitation théorique, initiée par l'essayiste Felwine Saar, dans laquelle l'Afrique s'affranchit des grandes puissances et trace la voie d'un développement harmonieux.

Le scénario, efficace, est signé Koffivi Assem, écrivain togolais qui a déjà mis en scène le personnage de Monfay dans d'autres albums BD comme [Monfay chez les magiciens du fer](#). L'histoire est servie par des illustrations plutôt impressionnantes, inspirées du design de jeu vidéo, dessinées par Anani Accoh et mises en couleur par Armand Adodokpo, ainsi qu'Ezékriel et Ezékias Gbadamassi. Réjouissant. (JS)

▼ Le grand voyage d'Alice : d'après les souvenirs d'Alice

Gaspard Talmasse

Paris (France) : La boîte à bulles, 2021

ISBN 978-2-84953-402-1 : 23 €

À partir de 15 ans

Le déplacement à marche forcée d'une petite fille de cinq ans et de sa petite sœur en pleine guerre civile du Rwanda, tel est le sujet de cette bande-dessinée, témoignage qui vous prend littéralement à la gorge par la force d'expression d'un récit à hauteur d'enfant et la beauté des images alternativement en plan large pour les paysages et les scènes collectives et en plan rapprochés pour les expressions des personnages. Le regard des enfants dont les yeux affolés semble, par un jeu de contraste, sortir de leur orbite, n'est pas prêt de vous quitter après avoir refermé cette odyssee. Le récit nous plonge dans l'horreur de la guerre civile pour une petite fille et sa famille dont l'ethnie n'est pas celle qui a été victime du génocide. En effet, Alice et sa famille sont des Hutus, cependant des Hutus ordinaires et non des Hutus génocidaires. Mais avec le retour du Front Patriotique Rwandais de Paul Kagame à la suite du génocide, c'est la peur qui met sur les routes des milliers de Hutus déplacés vers des camps dans l'ex Zaire aujourd'hui RDC. Dans cette traversée, les combats reprennent entre le FPR et les FAR - Forces armées rwandaises- dont les civils ne sortent pas indemnes. Alice et sa sœur perdront ainsi leur mère avant de la retrouver des années plus tard en Belgique. Cette bande-dessinée est un roman graphique d'une grande beauté tragique qui partant de l'existence du génocide Tutsi - 800 000 morts - s'intéresse aux pérégrinations douloureuses et miraculeuses d'une petite fille Hutu. À la fin du livre, le témoignage à hauteur d'adulte de sa maman permet de comprendre les questions laissées en suspens dans le récit d'Alice. (EB)

Romans

Les lumières de Lampedusa

Raymond Bamane, préf. Nadine Bari

Conakry (Guinée) : Éditions Ganndal, 2021

124 p. ; 18 x 10,5 cm

978-2-35045-117-6 : 50000gnf

À partir de 14 ans

Nous sommes dans un pays imaginaire, l'Ifriki qui ressemble à la Guinée sous la présidence d'Alpha Condé. Ses habitants souffrent des maux qui sévissent un peu partout dans la région : la misère, le chômage, un régime autoritaire, la corruption des élites, l'exploitation des travailleurs par les compagnies chinoises, l'alcoolisme, la prostitution... Le jeune Tahoui, comme tant de garçons de son âge est prêt à faire le voyage vers l'Eldorado, l'Europe. Il va en parcourir les étapes : les voyages pénibles dans des cars surpeuplés, l'obligation de s'arrêter parfois longtemps pour gagner de quoi poursuivre son chemin et payer les passeurs, la peur de la police, la peur des attaques djihadistes, mais quand même parfois la solidarité entre migrants et la bienveillance de quelques anciens. Les confidences de ses compagnons enrichissent le récit. Parvenu en Libye, Tahoui va connaître l'enfer des prisons locales et voir son ami périr noyé après un faux départ. Plus chanceux, il réussit à gagner les lumières de Lampedusa, mais elles sont trompeuses. À Paris, rien ne l'attend, sa demande d'asile est rejetée, et il est finalement expulsé. C'est un retour à la case départ, certes, mais avec un petit plus : l'OIM (Organisation internationale pour les migrations) lui accorde un financement pour ouvrir une échoppe.

L'auteur est très clair sur l'impasse que représente le parcours de Tahoui et ses dangers, mais n'en dénonce pas moins la situation qui prévaut chez lui, et l'égoïsme tant des dirigeants africains que de l'Europe, qui ferme les yeux sur l'hécatombe en Méditerranée. Le voyage est décrit de façon efficace, dans un langage clair, parfois assez

familier : on a ici un bon résumé des différentes épreuves d'une odysée aussi pénible que décevante. (CR)

Djoliba

La vengeance aux masques d'ivoire

Gaël Bordet, Magali Attiogbé

Paris (France) : Hélium, 2021

240 p. : ill. noir et blanc ; 14,5 x 22 cm

ISBN 978-2-330-15346-5 : 15, 90 €

À partir de 13 ans

Mali, début du 14^e siècle. Tiamballé est né boiteux. Rejeté par les siens, il est recueilli comme apprenti par Chenouda, un érudit égyptien, et se lie d'amitié avec sa fille, la mystérieuse Sirine. Chenouda est chargé par le Mansa, le roi du Mali, de mettre sur papier les épopées racontées par les maîtres de la parole. Quand l'un de ces maîtres de la parole est retrouvé assassiné, Chenouda mène l'enquête, assisté de Tiamballé et de Sirine...

Un roman historique très bien documenté sur le Mali du 14^e s. Les vignettes de Magali Attiogbé sont magnifiques et rythment l'histoire à leur manière.

♥ Nos jours brûlés, t.1.

Laura Nsafou

Paris (France): Albin Michel, 2021

320 p., 28 x 15 cm

ISBN 9782226460349 : 16,90 €

À partir de 15 ans

2049. Voilà vingt ans que le soleil a disparu et que le monde est plongé dans une nuit infinie. Alors que la plupart des habitants de la terre se contentent d'essayer de survivre, la mère d'Elikia, dix-huit ans, s'est mise en tête de faire revenir la lumière du jour. Pour cela, elle entraîne sa fille dans une dangereuse quête à travers le continent africain à la recherche de Juddu, la cité secrète des divinités fondatrices, qui seraient en lien avec la disparition de l'astre solaire. Quand sa mère meurt, attaquée par une créature de la nuit, Elikia est recueillie par le dernier Éclaireur, qui va l'initier aux secrets du monde magique. Elikia doit désormais suivre une double quête : celle du soleil et celle de sa véritable identité. Car elle partage beaucoup plus avec les dangereuses créatures aux pouvoirs surnaturels qu'elle ne le souhaiterait...

Construisant un univers magique et élaboré, qui mêle divinités et créatures mythiques de plusieurs cosmogonies d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, Laura Nsafou inaugure en France le genre de l'afrofantasy, très à la mode aux États-Unis. Le roman, aussi sombre qu'entraînant, ne laisse pas indemne. On attend avec impatience la suite, prévue pour septembre 2022 ! (EM)

Documentaires

Kimia, petit singe en danger

Benoît Broyart, ill. Cléo Germain

Kinshasa (RDC): Les éditions Elondja, 2019 (Collection Notre Belle Faune)

39 p. : ill.coul. ; 18 x 12,5 cm

ISBN 978-2-902361-09-0 :

À partir de 6 ans

Kitoko et Elombe partent se promener en forêt et y trouvent un petit singe bonobo abandonné. Ils décident de le recueillir, mais se rendent vite compte qu'ils ont besoin d'aide. Au dispensaire, le vétérinaire va prendre en charge le bébé, qui retournera dans la forêt une fois adulte. Les enfants pourront choisir son nom : Kimia, ce qui signifie « la paix » en lingala.

La présentation est soignée, le ton est juste, l'ambiance chaleureuse sans évacuer le traumatisme causé par la mort des parents. L'histoire est accompagnée d'éléments documentaires simples et judicieusement choisis sur le braconnage, les dispensaires et les espèces menacées, et d'un petit glossaire.

Selon l'éditeur, « *Kimia petit singe en Danger* est une adaptation d'un livre du même titre publié en France en 2017 aux éditions Milan qui font partie du groupe Bayard. En 2018, les éditions Elondja ont acquis les droits pour une publication en RDC. Les noms des enfants ont été adaptés pour cette version congolaise »

<https://elondja.blogspot.com/search?q=Kimia>. (CR)

Le charbon de bois

Gongaah Georges Mina Mamy ; Ill. Mohamed Lamine Kaba

Conakry (Guinée) : Ganndal, 2021

27 p. : 20,0 cm × 14,0 cm

ISBN : 978-2-35045-122-0 : 7€

A partir de 5 ans

Expliqué de façon ludique et pédagogique, le texte est très facile à lire et les images parlent d'elles-mêmes. Les lecteurs seront surpris et ravis de découvrir l'histoire de la fabrication du charbon de bois dans le milieu traditionnel africain. Véritable petite encyclopédie regorgeant d'innombrables informations on y apprend le fonctionnement d'une meule - four traditionnel africain -, mais aussi des questions scientifiques afin de bien faire comprendre la différence, par exemple, entre bois et charbon de bois.

En Guinée et dans d'autres pays d'Afrique, le charbon de bois est le principal combustible utilisé pour préparer les repas car il dégage plus de chaleur que le bois. Cependant, il présente entre autres un inconvénient : la destruction des forêts. Ce documentaire si riche en informations ne fait pas l'impasse sur ce problème environnemental en se demandant comment remplacer le charbon de bois. Documentaire idéal pour sensibiliser les enfants aux questions d'environnement. (DS)

♥ La légende de la reine de Saba

Françoise Kerisel ; ill. Isabelle Calin

Bamako (Côte d'Ivoire) : Cauris Livres, 2019, Collection Lucy

32 p. : ill. coul. ; 22,5 x 20 cm

ISBN 978-99952-60-47-7 : 4 000 FCFA : 7 €

À partir de 8 ans

En 2004 se développe aux éditions Cauris sous la direction de Kidi Bebey, Lucy, une excellente collection d'albums documentaires largement illustrés, pensés pour des enfants de 6 à 12 ans et se consacrant à des personnalités du monde noir. Une vingtaine de titres suivront chez cet éditeur malien. Ils sont consacrés à Toussaint Louverture, Fela Kouti ou encore Abebe Bikila... Certains ne sont plus disponibles.

Celui-ci est paru en 2006 sous le titre *Makeda, La reine de Saba*. Dans cette réédition, si la couverture reste inchangée, il a désormais pour titre *La Légende de la reine de Saba* et adopte un format un peu plus grand. Viviana Quiñones en avait rendu compte dans le numéro 13 de *Takam Tikou* (2006), encore dans sa version papier.

« Un petit livre remarquable par le choix du personnage, la reine de Saba, et par la vision africaine – pas tant biblique ou coranique – qu'il en donne. Le texte et les belles illustrations sur papier couleur terre cuite rendent intimement la poésie de l'histoire mythique de Makeda la petite princesse que son père le roi de Saba avait désignée comme successeur. Devenue adulte, désirant la paix pour le royaume, elle rend visite au roi Salomon qui sera le père de son fils Ménélik. Le début d'une dynastie qui aura perduré jusqu'à Haïlé Sélassié le dernier empereur d'Éthiopie... Quelques informations documentaires en fin de volume... » (VQ)

Une réédition à saluer dans cette attrayante collection qui s'est donnée pour intention d'« Apprendre autrement l'histoire de l'Afrique ». (ML)

Ndaté Yalla Mbodj : une reine sénégalaise au temps des invasions européennes

Sylvia Serbin, ill. Adrien Folly-Notsron

Paris (France) : MedouNeter, 2021

35 p. : ill. coul. ; 26 x 19 cm

ISBN 978-2-37458-017-3 : 10 €

À partir de 11 ans

On retrouve ici la reine Ndaté Yalla, dont on a pu lire un portrait dans le livre de Lucie Hubert, *Héroïnes africaines. Vol. 3. Ranavalona, Taitou, Ndete Yalla*, chroniqué dans la bibliographie de mars 2021. Mais ici, sa vie est replacée dans le temps long des relations entre l'Europe et l'Afrique : les premières expéditions maritimes au XV^e siècle, le développement du commerce triangulaire, le racisme théorisé qui cautionne la traite négrière, l'utilisation de l'esclavage à grande échelle pour alimenter le capitalisme naissant. Quelques portraits d'esclaves ayant pu échapper à leur condition qui ont laissé leur trace dans l'histoire sont ici évoqués. Dans une deuxième partie, l'autrice se concentre sur la colonisation du Sénégal, puis enfin sur le royaume du Walo dont Ndaté Yalla sera la reine. Le royaume est pris en tenaille entre les Maures qui ont coutume de commercer avec lui et les Français qui veulent le conquérir. Ndaté Yalla tentera d'organiser la résistance, mais sera défaite par les troupes de Louis Faidherbe en 1855.

Dans un format assez court, l'autrice réussit à dresser de façon convaincante un vaste panorama de son sujet, en tenant compte de recherches récentes et sans tomber dans des simplifications abusives. Sylvia Serbin est née au Sénégal de parents antillais, et a vécu en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Elle a publié en 2004 *Reines d'Afrique et*

Héroïnes de la diaspora noire. Adrien Folly-Notsron est un illustrateur togolais et travaille pour les éditions AGO. (CR)

Responsable de la rubrique :
Emilie Bettega (EB), BnF/ CNLJ, Paris

Rédacteurs :
Nathalie Beau (NB), formatrice et spécialiste de littérature pour la jeunesse, Motey-Besuche
Emilie Bettega (EB), BnF/ CNLJ, Paris
Elodie Malanda (EM), , Paris
Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*, Bordeaux
Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris
Julien Starck (JS), BnF/ Service du Livre et de la littérature française, Paris
Françoise Ugochukwu (FU), chercheur, LLACAN, Paris
Djeneba, Sidibe, libraire, Paris